

Ogooué-Ivindo/Département de la Lopé/Booué/Absence d'éclairage public

Le phénomène engendre l'insécurité



Le lycée Daniel Kossé, à l'arrière-plan, est aussi plongé dans le noir dès la nuit tombée.



Des lampadaires devant la préfecture de Booué. Juste pour le décor.



Booué réclame l'électrification.

Photo : Chris OYAME

Photo : Chris OYAME

Photo : Chris OYAME

C.O.

Booué/Gabon

DEPUIS plusieurs années, la commune de Booué, dans la province de l'Ogooué-Ivindo, manque d'éclairage public. Que ce soit à Lisé, Tsong-Bial, Centre-Ville, Nsia ou Masuku, ses cinq quartiers, ce bienfait de la modernité n'est toujours pas au rendez-vous.

Sur place, personne ne se rappelle de la dernière année où elle a vu la ville éclairée la nuit. Une situation à laquelle la population s'est accommodée,

tant elle ne sait plus à quel saint se vouer. Quand bien même l'absence d'éclairage public constitue un facteur d'insécurité dans une ville, quelle qu'elle soit.

Du coup, dès la tombée de la nuit, rares sont ceux qui s'aventurent dehors, les habitants étant tenaillés par la peur d'être agressés. Le risque est d'autant plus élevé, que les déplacements se font à pied, la cité étant dépourvue de taxi.

« Nous souffrons ici à cause de ce manque d'éclairage public. J'avais un enfant malade et j'habite à Masuku, à la sortie de la ville. Il fallait que je me rende dans un dépôt de pharmacie au cen-



A partir de 19h, la nuit est déjà tombée à Booué, faute d'éclairage public.

Photo : Chris OYAME

tre-ville, vers 21 heures pour acheter les médicaments. Sinon, à l'hôpital. Je suis passé à côté d'un serpent noir qui traversait la route. Je l'ai vu in-extremis grâce

aux phares d'une voiture qui venait au loin », témoigne Amélie M.D., une commerçante.

L'absence d'éclairage public et des taxis à Booué a chaque jour son lot de victimes. J.L. raconte qu'une nuit, à 4 heures, il débarque à la gare ferroviaire de la ville en provenance de Libreville. Ne pouvant prendre une chambre dans un motel, faute d'argent, il décide de regagner son domicile à Tsong-Bial, à pieds.

« Après deux kilomètres de marche dans le noir, j'ai rencontré un groupe de personnes, visiblement dans un état second. Ils se sont mis à me tabasser et m'ont délesté de mon sac de voyage et de

tout ce que j'avais sur moi. J'ai porté plainte à la gendarmerie, mais sans suite», déplore-t-il.

Réagissant à cette question d'absence d'éclairage public, le maire de la ville évoque le manque de moyens, soulignant qu'il a, à plusieurs reprises, saisi le Conseil national de l'eau (CNE) pour que Booué soit à nouveau éclairé la nuit. «Lors d'un voyage à Libreville, je suis allé voir les responsables pour leur exposer ce dossier. Ils m'ont orienté à Makokou où ils ont une antenne. J'ai saisi cette antenne à deux reprises par courrier que j'ai moi-même déposé. Nous attendons» toujours, a déclaré l'édile.

Ogooué-Lolo/Département de la Lolo-Bouengué/Canton Basse-Lombo/Tournée parlementaire

Entre comptes-rendus des travaux de l'Assemblée et dons



Le député de la Basse-Lombo, Barnabé Indoumou...



... offrant du matériel didactique à un enseignant.



Les élèves, eux, ont reçu des kits scolaires.

Photo : Claude-Médard Minko

Photo : Claude-Médard Minko

Photo : Claude-Médard Minko

C-M. M.

Koula-Moutou/Gabon

LE député du 3e siège du canton Basse-Lombo, Barnabé Indoumou a profité de son séjour logovéen pour prendre langue, il y a quelques jours, avec les populations de sa circonscription politique. Au cours de cette tournée parlementaire, il a été reçu dans la ferveur par ses hôtes à travers chants et danses traditionnels.

Le parlementaire s'est ensuite plié à l'exercice du compte rendu des travaux à l'Assemblée nationale, qu'il a fait à ses électeurs, afin de les mettre au cou-

rant des différentes mesures qui y ont été prises. Et dont la plus importante est l'élection présidentielle revenue désormais à deux tours. « Une mesure qui participe de la volonté du chef de l'Etat à respecter les décisions prises lors du dialogue national », a-t-il indiqué.

Barnabé Indoumou a ensuite procédé à la remise de drapeaux aux auxiliaires de commandement, et des kits scolaires aux élèves des villages Lebani, Rongassa, Leyassa, Youlou, Djokal et Diokanamo. Près de 2000 sacs d'école garnis de fournitures complètes (cahiers, stylos et crayons) ont été

ainsi distribués aux apprenants.

A ces cartables garnis, s'ajoutaient des boîtes de craies et du matériel de géométrie (équerres, rapporteurs, règles graduées, compas, etc.) pour les enseignants.

Ces dotations sont des réponses que le député du 3e siège du canton Basse-Lombo a apportées aux doléances qui lui ont été formulées par les populations de sa circonscription politique.

Et comme il fallait bien finir en beauté, il a remis à chaque village et regroupement de villages, une contribution financière pour la célébration, en dif-



La tournée de l'élu de la Basse-Lombo lui a aussi permis d'échanger avec les populations.

Photo : Claude-Médard Minko

fé, du Nouvel an 2018. Un événement qu'il a dit

n'avoir pu célébrer dans les délais impartis avec eux,

pour des raisons de calendrier.